Müller, Adam, *Elemente der Staatskunst* (1809)

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1626>

DOI : 10.4000/ifha.1626

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Müller, Adam, *Elemente der Staatskunst* (1809) », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1626> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1626>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Müller, Adam, *Elemente der Staatskunst* (1809)

Guillaume Garner

- 1 Né en 1779, A.M. a accompli à la fin du XVIIIe s. des études de droit et d'histoire à Göttingen, avant de mener une carrière de publiciste et de fonctionnaire, d'abord au service de la Prusse, puis de l'Autriche. Converti au catholicisme en 1805, il publie en 1809 les *Elemente der Staatskunst*, qui sont la transcription d'une série de trente-six conférences tenues à Dresde entre l'automne 1808 et le printemps 1809 dans un contexte marqué par l'affaiblissement des puissances prussienne et autrichienne face à l'Empire napoléonien. C'est sur l'arrière-plan de ces bouleversements politiques, militaires et intellectuels que Müller entend élaborer une nouvelle conception des sciences de l'État, à partir d'une conception de l'État comme un organisme vivant, soumis au changement historique, conception par conséquent radicalement éloignée de la figure de l'État-machine telle qu'elle avait été pensée à l'époque de l'Aufklärung comme des principes démocratiques et républicains à l'œuvre dans les révolutions américaine et française. Cette approche spécifique a valu à A.M. d'être considéré comme l'un des inspirateurs du courant du romantisme politique, hostile à la notion de droits naturels et à l'idée d'une société civile autonome par rapport à l'État.
- 2 Ces conférences sont regroupées en six livres portant respectivement sur le concept d'État, l'idée de droit, l'esprit de la législation pendant l'Antiquité et le Moyen Âge, la monnaie et la richesse nationale, les « éléments économiques de l'État » et le commerce, et enfin sur le rapport de l'État à la religion.
- 3 Si sur le plan économique, les conceptions d'A.M. n'ont pas fait l'objet d'une réception intense, comme en témoigne l'échec de sa candidature à la chaire d'économie politique de l'Université de Berlin en 1810, son ouvrage n'en marque pas moins une étape importante dans l'histoire du discours politique et historique conservateur en Allemagne. C'est donc un ouvrage important de l'histoire des sciences de l'État (*Staatswissenschaften*) allemandes qui est ici réédité en reprint, et il convient de saluer cette initiative, la dernière édition des *Elemente der Staatskunst* datant de 1936, même si on peut regretter l'absence de tout appareil critique.

4 Guillaume Garner (MHFA)